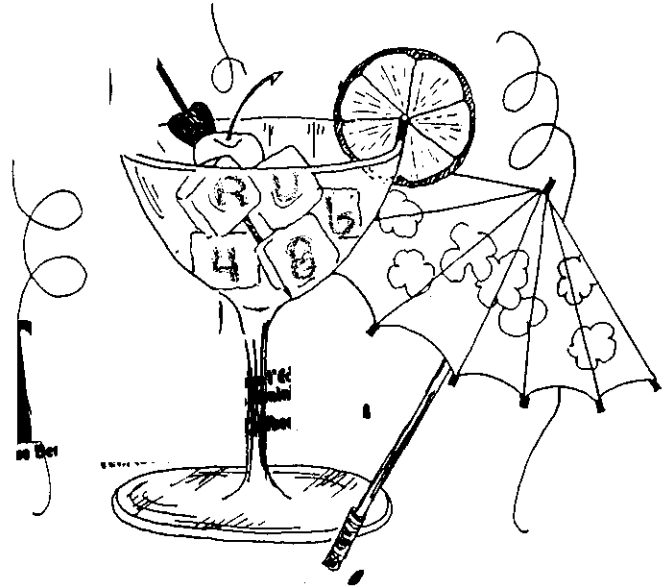


L'AVORTEMENT PAR COCKTAIL CHIMIQUE:



Une solution
ou
un problème???

INGRÉDIENTS ET PRÉPARATION

CONTRE - INDICATIONS

DÉFINITION ET HISTOIRE

TABLEAU COMPARATIF

EFFETS SECONDAIRES

ENJEUX

CONCLUSION ET RESSOURCES

Ingrédients

- 3 capsules de RU 486
- prostaglandines (PG)
(substance hormonale qui provoque les contractions)
- analgésiques de type narcotique (pour contrer la douleur)
- antibiotiques (pour diminuer les risques d'infection)
- 3 visites médicales

Préparation

- Vérifier s'il y a contre-indications;
- Déterminer l'âge de la grossesse par examen gynécologique, test sanguin et/ou échographie;
- Évaluer le pour et le contre de cette méthode d'avortement;
- Prendre le RU 486 + PG entre le 35^e et le 49^e jour après les dernières menstruations;
- Avaler les 3 capsules sous supervision médicale;
- Ne pas fumer ni consommer d'alcool pendant 72 heures;
- Retourner, 48 heures plus tard, sous supervision médicale pour l'administration de prostaglandines par voie orale ou vaginale;
- Rester couchée sur le ventre de 3 à 4 heures pendant lesquelles la pression est prise aux 30 minutes;
- Retourner à la maison après ce laps de temps (il peut s'écouler jusqu'à 14 jours avant que les contractions et l'avortement surviennent);
- S'assurer, une semaine plus tard, que l'avortement est complet par un examen médical.

Ce mode d'emploi peut être sujet à changement.

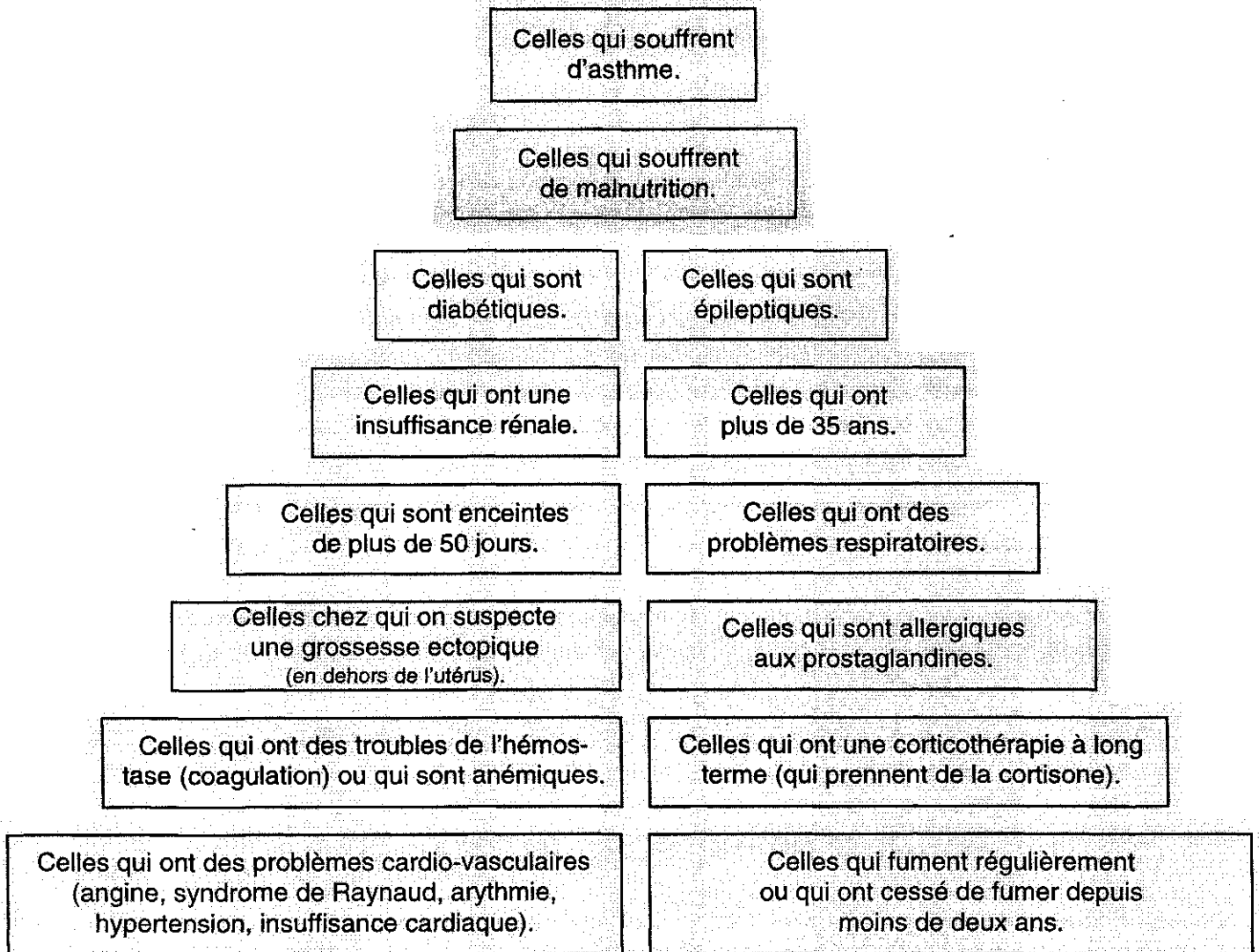
En 1995, le Canada n'a pas accepté l'expérimentation du RU 486 + PG.

Interdit aux femmes...

Est-ce que toutes les femmes peuvent prendre le RU 486 + PG?

Non, puisque le RU 486 + PG ont des impacts sur la santé des femmes. De plus, la liste des contre-indications s'allonge continuellement au fur et à mesure de l'expérimentation.

Actuellement, les femmes qui ne peuvent recourir au RU 486 + PG sont :



CONTRE - INDICATIONS

Quel est ce cocktail chimique?

LE RU 486 ET PROSTAGLANDINES

On l'appelle «PILULE ABORTIVE»

On la qualifie de «PROPRIÉTÉ MORALE DES FEMMES»

On la nomme «COCKTAIL CHIMIQUE»

Le RU 486, c'est quoi?

Le RU 486 est une hormone synthétique qui bloque le passage de la progestérone. Et, l'absence de progestérone empêche l'implantation de l'oeuf fécondé sur la paroi utérine et le développement du placenta.

Cette hormone a été découverte en 1980, par les chercheurs de la compagnie pharmaceutique Roussel Uclaf, lors d'expérimentations servant à d'autres fins que l'avortement. Ils ont alors constaté son effet antiprogestérone. Dès lors, la compagnie a investi dans les recherches sur le RU 486 comme pilule du lendemain, pilule du mois et pilule abortive. À peine dix-sept mois après sa découverte et malgré des expérimentations non concluantes effectuées sur des animaux, les chercheurs l'ont expérimenté directement sur des femmes comme pilule abortive. Plusieurs pays ont participé à ces recherches notamment, la France, les États-Unis et la Chine.

L'absortion de trois comprimés de RU 486 devait résulter en une expulsion complète de l'oeuf fécondé (avortement ou fausse couche). Cependant, chez 60 % des femmes, l'expulsion s'avère incomplète. Le RU 486 n'ayant obtenu les résultats escomptés - son taux d'échec est très élevé - les chercheurs ont décidé de prescrire systématiquement une dose de prostaglandines 48 heures après la prise de RU 486. Depuis, le RU 486 est toujours combiné avec des prostaglandines. Comme ces médicaments nécessitent une surveillance médicale très étroite, les femmes ne peuvent se les procurer en pharmacie.

LES PROSTAGLANDINES (PG), C'EST QUOI?

Les prostaglandines sont des molécules biochimiques produites par les cellules lorsqu'il y a un stimulus particulier. Les prostaglandines utilisées artificiellement au cours de l'avortement ou de l'accouchement provoquent les contractions utérines nécessaires à l'expulsion de l'embryon. Elles sont administrées aux femmes par voie orale ou par suppositoire vaginal.

Notre corps produit naturellement des prostaglandines; elles ont un rôle très précis à jouer. Celles-ci sont éliminées en moins d'une seconde par notre organisme. Les prostaglandines synthétiques ont un caractère chimique différent de celles produites naturellement. L'une des différences majeures est qu'elles mettent entre 18 et 24 heures à s'éliminer de l'organisme. De plus, la dose de prostaglandines utilisée pour provoquer un avortement avec le RU 486 est 125 fois plus élevée que celle fabriquée par notre organisme.

Pour être efficace, le RU 486 + PG doivent être administrés entre la cinquième et la septième semaine de grossesse, soit de 35 à 49 jours après les dernières menstruations. Selon les études, son taux d'échec varie entre 2 % et 14 %.

DÉFINITION ET HISTOIRE

Avortement traditionnel

(dilatation-aspiration-curetage)

COMMENT ÇA SE PASSE?

1. Toutes les femmes peuvent y avoir recours. En cas de problème majeur de santé, un support médical est disponible.
2. Quand : après un test de grossesse positif et jusqu'à la 20^e semaine (au Québec).
3. Nombre de visites médicales : 1 ou 2.
4. Où : dans une clinique privée, un centre hospitalier ou un centre de santé des femmes, en présence d'un personnel médical et paramédical.
5. Durée : 15-20 minutes.
6. Se pratique sous anesthésie locale.
7. Taux de réussite : plus de 99 %.
8. Un curetage est nécessaire dans moins de 0.5 % des cas.
9. Effets à court terme : crampes, chute de tension.
10. Effets à moyen, long terme : aucun sauf exception.
11. Effets à court, moyen, long terme : connus et mineurs.
12. Accompagnement : avant, pendant et après l'avortement.

Avortement par cocktail chimique

COMMENT ÇA SE PASSE?

Visite no 1 :

Examen gynécologique, test sanguin (B HCG) ou échographie afin d'évaluer l'âge précis de la grossesse. Évaluation générale de la santé gynécologique pour vérifier s'il n'y a pas de contre-indications au traitement. Dès la première visite, les trois comprimés de RU 486 pourront être administrés aux femmes. À partir de ce moment, les femmes ne doivent ni fumer, ni consommer d'alcool.

Visite no 2 :

48 heures après la prise de RU 486, les prostaglandines sont administrées sous surveillance médicale. Si on se réfère au protocole utilisé en France, les femmes doivent rester à l'hôpital pendant 4 heures. La pression artérielle est vérifiée toutes les 30 minutes en raison des risques cardiovasculaires et allergiques reliés aux prostaglandines. Si l'expulsion de l'embryon n'a pas eu lieu dans un délai de 4 heures, la femme rentre chez elle. L'avortement pourra se produire dans les heures ou les jours qui suivent; cela varie d'une femme à l'autre. L'expulsion est la seule «phase privée» de tout le processus, la seule sans aucun contrôle médical. Pour beaucoup de femmes, ce sera l'isolement, l'incertitude, le stress de l'attente, ne sachant si l'expulsion aura lieu à la maison, au travail, en salle de cours, etc. Les femmes peuvent prendre des calmants pour atténuer les douleurs. Cependant, on prescrit des analgésiques de type narcotique puisque les autres sont contre-indiqués avec les prostaglandines.

Visite no 3 :

Après l'avortement, une visite de contrôle est obligatoire pour s'assurer que l'expulsion de l'embryon est complète et qu'il ne reste aucune parcelle dans l'utérus. À ce stade, il y a un examen gynécologique, un test sanguin ou une échographie. Si l'avortement est incomplet, on revient à la case de départ et la femme doit avoir un curetage.

Les effets secondaires

Effets secondaires du RU 486 + PG :

- Crampes sévères
- Saignements abondants d'une durée indéterminée (de 7 à 30 jours)
- Vomissements
- Nausées
- Diarrhée
- Fatigue extrême
- Hypotension artérielle
- Élévation de la température
- Chute du système immunitaire
- Choc anaphylactique (allergie, réaction violente)
- Difficulté respiratoire

-
- Rougeur de la peau
 - Douleurs à l'estomac
 - Ralentissement du rythme cardiaque
 - Effets tératogènes (médicaments dont l'action peut produire des malformations sur l'embryon)

Effets secondaires à moyen, long terme inconnus:

Jusqu'à maintenant, il y a une méconnaissance quasi totale des effets de la combinaison RU 486 + PG sur les aspects suivants : fertilité, cycles menstruels, système endocrinien (ex.: hypophyse, thyroïde, etc.), système immunitaire, santé des futurs embryons et des futurs enfants.

EFFETS SECONDAIRES

Les enjeux

Étienne Beaulieu, le concepteur français du RU 486 + PG en parle comme d'une méthode légère et efficace... mais...

Comment parler d'une méthode d'avortement légère et simple alors que, dans les faits, elle multiplie les rendez-vous, les tests et exige une étroite surveillance médicale?

Quel est l'intérêt, pour une femme en santé, en stade précoce de grossesse, de vivre un avortement qui peut prendre entre 6 et 14 jours, avec une technique qui peut être la cause de fortes contractions, de saignements abondants et de nausées?

Que vivront les femmes qui avorteront seules à la maison ou au travail? Auront-elles le soutien nécessaire de leur entourage? Plusieurs femmes taisent encore leur avortement à leur conjoint et à leur famille.

Les défenseurs du RU 486 + PG en parlent comme d'une méthode sécuritaire et sans danger pour la santé des femmes. Qu'en est-il vraiment?

Comment parler d'une méthode sécuritaire et sans danger pour la santé des femmes alors que les recherches sont loin d'être unanimes sur les effets secondaires du RU 486 + PG?

Les contre-indications, les risques et les effets actuels ne sont-ils pas assez importants pour questionner la sécurité de l'avortement chimique?

Cette méthode permet-elle aux femmes une véritable prise en charge de leur corps?

La perspective d'avorter à la maison est révolutionnaire. Il est vrai que ce sont les femmes qui accomplissent le geste. Il n'y a pas de scalpel, de pince à griffe, d'anesthésie. Mais qu'en est-il vraiment? En plus d'y voir une attitude de consommation en matière de contrôle de la fertilité, certains milieux reconnaissent également une attitude de déresponsabilisation du système médical et une banalisation de l'avortement. Mais par-dessus tout, ce sont les «coûts» physiques et psychologiques assumés par les femmes qui inquiètent. L'isolement, l'incertitude face aux saignements, à la durée ainsi qu'aux effets secondaires sont des composantes importantes.

Le RU 486 + PG représente-t-il une réelle alternative à l'avortement traditionnel lequel est sans conséquence pour la santé des femmes?

Conclusion

Le Regroupement des Centres de santé des femmes du Québec et la Fédération du Québec pour le planning des naissances se questionnent :

Comment parler d'une méthode légère alors que les doses de prostaglandines administrées pour des avortements précoces sont excessivement (125 fois) plus élevées que ce que l'organisme produit naturellement? Alors que les prostaglandines synthétiques s'éliminent beaucoup moins rapidement? Alors que les effets à moyen, long terme sont méconnus?

Pourquoi réintroduire les prostaglandines à des stades précoces de grossesse alors que plusieurs intervenantes et intervenants du milieu travaillent à exclure l'utilisation de celles-ci comme méthode d'avortement pour les femmes enceintes de 14 semaines et plus?

Comment combattre l'isolement des femmes qui décident d'avorter avec une méthode telle que le RU 486 + PG?

Dans la méconnaissance actuelle des effets du RU 486 + PG, est-il acceptable que des femmes en santé servent de laboratoire vivant à l'expérimentation scientifique?

Les femmes doivent-elles et veulent-elles utiliser tous les nouveaux produits ou médicaments que la science leur propose?

Ressources

Regroupement des Centres de santé des femmes du Québec

4205, rue Saint-Denis, bur. 320
Montréal, Québec, H2J 2K9
Téléphone : (514) 844-0909

Centre de santé des femmes de Montréal

16, boul. Saint-Joseph Est
Montréal, Québec, H2T 1G8
Téléphone : (514) 842-8905

Centre de santé des femmes de l'Estrie

151, rue King ouest, app. 3
Sherbrooke, Québec, J1H 1P4
Téléphone : (819) 564-7885

Centre de santé des femmes de la Mauricie

1700, rue Saint-Olivier
Trois-Rivières, Québec, G9A 4C7
Téléphone : (819) 378-1661

Fédération du Québec pour le planning des naissances

4428, boul. Saint-Laurent, bur. 302
Montréal, Québec, H2W 1Z5
Téléphone : (514) 844-3721

Entre femmes

147, rue Principale
Rouyn-Noranda, Québec, J9X 5C8
Téléphone : (819) 764-4714

Femmes en mouvement

144, avenue Grand Pré
Bonaventure, Québec, G0C 1E0
Téléphone : (418) 534-4345

Collectif de Sept-Îles pour la santé des femmes

5-A, rue Napoléon
Sept-Îles, Québec, G4R 3K5
Téléphone : (418) 968-2436